

Biographie des intervenantes

Nice Nailantei Leng'ete



Nice Nailantei Leng'ete, kenyane de 28 ans, est l'ambassadrice internationale de lutte contre les mutilations sexuelles féminines pour [Amref Health Africa](#). Dès l'âge de 8 ans, cette jeune masai a commencé à contester les normes sociales de domination masculine de sa communauté dans le but de mettre fin aux pratiques néfastes des mutilations sexuelles féminines et des mariages d'enfants.

Grâce à sa détermination, sa force de persuasion et avec le soutien de l'Amref, Nice sensibilise les jeunes garçons de sa communauté (appelés les Morans) et commence à faire passer d'importants messages sur la santé et les droits sexuels et reproductifs. Au fil du temps, les Morans ont reconnu son leadership, ce qui lui a permis de travailler avec les femmes, les jeunes filles et les Morans, les leaders culturels et les sages, afin d'éliminer la pratique des MSF au sein de la communauté, et de les remplacer par des rites de passage alternatifs. Ces rites de passage alternatifs permettent de célébrer le passage de la jeune fille à l'âge adulte en évitant toute mutilation.

Nice Nailantei Leng'ete est aujourd'hui une militante respectée de la communauté et une porte-parole pour la jeunesse mondialement reconnue. Dès 2015, elle est désignée par le Ministère de la décentralisation du Kenya comme personnalité à l'initiative de solutions innovantes pour la promotion de l'égalité des sexes. En 2016 elle bénéficie de la bourse [Mandela Washington](#) pour (attribuée) les jeunes leaders africains. En 2018, elle apparaît sur la liste des [100 personnes les plus influentes](#) de la planète sélectionnée par le magazine [TIME](#), puis par les [Africa Youth Awards](#). Cette même année, Nice est l'une des 3 lauréates du prix [BBC Outlook Inspirations](#) et fait partie des 300 leaders choisies par le [Women Deliver Young](#) et reçoit le prix [Annemarie Madison à Berlin](#).

Retrouvez Nice Nailantei Leng'ete sur les réseaux sociaux : Twitter @NiceLengete / Facebook at Nailantei Leng'ete.



Mireille Faugère

Présidente de l'Amref Flying Doctors, première ONG africaine de santé publique, depuis juin 2016

Diplômée d'HEC en 1978, Mireille Faugère rejoint la SNCF dès sa sortie de l'école en 1979. Elle y fera une bonne partie de sa carrière en y gravissant tous les échelons. Responsable du développement du réseau TGV Méditerranée en 1987, elle est nommée directrice de la gare Montparnasse en 1991 et devient ainsi la première femme à accéder à ce niveau de responsabilité opérationnelle, à la tête de la 4ème gare de France alors en plein développement pour accueillir le TGV Ouest. En 2000, elle lance le site Voyages-sncf.com et est nommée directrice générale de SNCF Voyages et présidente de Voyages-sncf.com en 2003.

Elle mène avec succès la transformation d'une entreprise technicienne vers une entreprise de service tout en parvenant à une amélioration sensible de sa performance, et donne une dimension internationale à l'activité en développant des coopérations

internationales et des prises de participations dans des sociétés étrangères de grande vitesse.

De 2010 à 2013, elle est Directrice générale de l'Assistance Publique- Hôpitaux de Paris. Elle met en place une démarche d'amélioration de la prise en charge des patients et lance des partenariats avec les acteurs des territoires. Elle soutient et développe les initiatives universitaires et de recherche du CHU ainsi que son rayonnement national et international. Elle lance une nouvelle ambition en matière de santé publique.

Depuis 2014, elle est conseillère-maître à la Cour des Comptes et responsable du secteur justice.

Mireille Faugère est Officier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre National du Mérite.

Docteur Ghada HATEM-GANTZER



Gynécologue-obstétricienne, Ghada HATEM-GANTZER s'est investie depuis quelques années dans la prise en charge des femmes vulnérables et victimes de violences. C'est pour mener ce projet à bien qu'elle crée la Maison des femmes de Saint-Denis avec une unité dédiée à la prise en charge des mutilations sexuelles, tant sur le plan chirurgical que psychologique ou sexologique. Elle y anime également des groupes de paroles dédiés aux femmes excisées. La Maison des femmes a reçu le prix du citoyen européen et œuvre pour faire reculer les violences sexuelles et sexistes.

Diaryatou BAH, Présidente d'Excision, parlons-en !



Née en Guinée, **Diaryatou BAH** a été excisée vers l'âge de 8 ans, puis mariée de force par sa famille à 14 ans. Elle quitte ensuite la Guinée pour suivre son mari en Hollande puis en France, dans la banlieue parisienne. Là, elle parvient à échapper à l'emprise de son mari et à trouver de l'aide auprès d'associations de femmes. Prise en charge, elle apprend le français et prend conscience de l'importance pour les femmes de s'instruire et de connaître leurs droits. Une fois autonome, elle s'engage pour l'émancipation des femmes et devient une militante féministe. Elle crée d'abord l'association « Espoirs et Combats de Femmes », puis travaille au sein du mouvement Ni Putes Ni Soumises. Depuis 2013, elle est éducatrice-animatrice à Aurore. En juin 2018, élue à l'unanimité, elle devient présidente d'*Excision, parlons-en !* Son histoire a fait l'objet d'un livre, *On m'a volé mon enfance* (Anne Carrière, Paris, 2006), traduit en

plusieurs langues.

Danielle MÉRIAN, Présidente de l'association SOS Africaines en Danger



« Je suis née à Paris en 1938. J'y ai vécu l'occupation allemande. J'ai découvert à 7 ans les photographies des camps de concentration. Devant ce que l'homme peut faire à l'homme, j'ai décidé de consacrer ma vie à être la voix des sans voix. J'ai été quarante-deux ans avocate au barreau de Paris. Et je me suis consacrée à la défense des droits humains dans diverses associations : l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture et de la peine de mort (ACAT), Prisonniers Sans Frontières pour humaniser les prisons en Afrique de l'Ouest (PRSF), Parcours d'Exil, centre de soins aux torturés, SOS Africaines en Danger, née d'un groupe de parole à Parcours

d'Exil pour de jeunes réfugiées africaines ayant fui l'excision et le mariage forcé. Aujourd'hui ces militantes veulent faire circuler 10 bus dispensaires connectés dans les dix pays d'Afrique de l'Ouest dont elles sont originaires pour voir abandonner le crime d'excision ».